



Simon Leibovitz / Orsten Groom

TYMAH (le Drap gelé)

Exposition privée - sur RDV uniquement

15.10 - 24.12.2026

BUREAU ORSTEN GROOM
Atelier - Showroom





Туман (le Drap gelé)

Как она там -Туман ?

C'est la question renversante que se pose le « Hérisson dans le brouillard »

- film d'animation soviétique pour enfants de Iouri Norstein (1975).

On y suit les mésaventures de Yojek, un petit hérisson lymphatique qui perd son chemin en se rendant chez un ami.

Alors que la nuit sombre, il se perd dans la forêt prise du gel d'un épais brouillard, d'où surgissent d'effrayantes silhouettes, puis la vision d'un majestueux cheval blanc. Sa réminiscence ponctue son périple, et veille silencieusement sur lui quand chute dans la rivière et consent à se laisser noyer de désespoir.

Miraculeusement tiré d'affaires il retrouve finalement son ami, dont la conversation l'ennuie.

Le film s'achève alors sur la résurgence fugitive et persistante du cheval :

Как она там,Туман ?

Comment va-t-elle ? (le cheval russe est féminin, comme la jument de nuit qui signe le mot « cauchemar » dans la plupart des langues.)

« Comment va-t-elle, (dans le) brouillard ? »

Comment va le brouillard ?

Ayant perdu la mémoire à la suite d'un accident cérébral survenu à l'âge de 20 ans, j'ai dès lors souvent été interrogé par mes parents afin d'évaluer l'étendue de l'amnésie.

Un jour je livrais à ma mère le récit de mon tout premier souvenir, lequel est demeuré intact.

Je l'ai souvent convoqué dans ma petite enfance.

L'action se situe de nuit, dans une maison de campagne qui borde une forêt, en Pologne peut-être.

Je me réveille en sursaut d'un cauchemar (oublié celui-ci), sur une couche disposée au sol du rez-de-chaussée d'un batisse vide et silencieuse.

Me redressant dans le noir, je tourne la tête vers la fenêtre flanquée dans le mur contre lequel je dors.

La vitre est givrée du plein hiver, et baigne d'une aura surnaturelle.

Au travers, en travers du patio qui cerne la maison, une corde est tendue avec le linge qui y pend à sécher.

Un drap y est suspendu, entièrement gelé.

Il flotte raide dans la brume sous la neige, bercé par le vent.

La mère en est effarée.

« Il s'agit de MON premier souvenir. Je ne l'ai jamais confié à personne, et certainement pas à n'importe qui ».

On en est venus aux mains.

La mémoire ancestrale fixe ce tissu couturé de son endroit vers son envers et dont la matière brasse la nuée où tout ce qui s'adresse est conservé.

Une facture, dans tous les sens du terme, de la transmigration pérenne.

Une coulisse illicite du temps vécu où s'en remettre son inquiétude avec une confiance radicale.

*Ce n'est qu'un rectangle
Au milieu de la géométrie assiégée du monde.
C'est un rectangle d'attente
Où cependant tout est arrivé.
Il est un moment de la nuit ou du jour
Où l'eau même s'abstient
De tous ses reflets.**

Dans une lettre à Schlegel, Novalis écrit :

« Vois en mon conte mon antipathie pour les jeux de la lumière et de l'ombre, et le désir de l'Ether clair, chaud et pénétrant. »

Ce besoin de pénétrer, d'aller à l'intérieur des choses, à l'intérieur des êtres, est une séduction de l'intuition de la chaleur intime.

Où l'œil ne va pas, où la main n'entre pas, la chaleur s'insinue.

« Nous aimons la matière dans la mesure où elle appartient à un être aimé, porte sa trace ou lui ressemble. »

Novalis désigne ainsi le *Stoff* - l'étoffe, la matière, le matériau conservé comme dépositaire physique d'une présence remise à l'Éther.

Dans le *Brouillon Général*, « L'homme est un foyer de l'éther. Et nous, les enfants de l'éther » car

« La mémoire est le fondement le plus sûr de l'amour. »

De la chaleur persistante du cheval dans le brouillard au drap gelé des réminiscences ancestrales, file dans l'étoffe de l'histoire la hantise qui couture du temps de la fin à la fin du temps :

La mémoire se souvient-elle de moi ?

Как она там -Туман ?

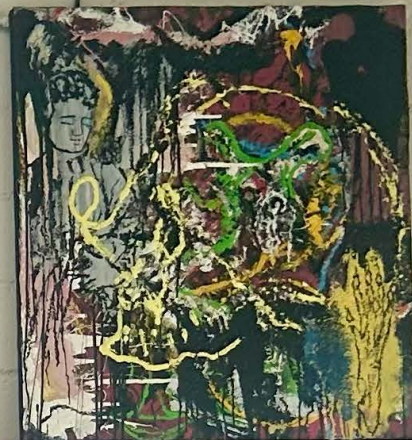
La présence de son absence révèle son éternité - ainsi qu'Alfred Jarry la désignait, et dont la sépulture est depuis portée disparue.

*Il est des messages dont le destin est la perte,
Des mots antérieurs ou postérieurs à leur destination,
Des images qui viennent de l'autre côté de la vision,
Des signes qui pointent plus haut ou plus bas que leur cible.
Des signaux sans code,
Des messages enrobés dans d'autres messages,
Des gestes qui butent contre la paroi,
Un parfum qui régresse sans retrouver son origine,
Une musique qui se déverse sur elle-même
Comme un escargot définitivement abandonné.
Mais toute perte est le prétexte d'une rencontre.
Les messages perdus
Inventent toujours qui doit les trouver.**

Pour Charlotte

À Vassili, Jacqueline et Frédéric





Orsten Groom / BIO

Simon Leibovitz - Grzeszczak est né en 1982 dans la jungle guyanaise d'une famille slave. Selon la légende locale, il serait tombé dans les égouts souterrains et n'y aurait été retrouvé qu'au bout de trois jours, juché nu sur un promontoire d'excréments, gardé par une horde de crapauds-buffle. Après cet épisode fondateur, on l'envoie en Europe.

1986 : Tchernobyl

1989 : Mur de Berlin

En 2002, il est victime d'une rupture d'anévrisme aux Beaux-Arts de Paris, qu'il vient d'intégrer. Opéré d'urgence à l'issue du troisième jour d'hémorragie cérébrale, il sort du coma miraculeusement indemne, amnésique et épileptique.

Apprenant pendant sa convalescence qu'il est aux Beaux-Arts en tant que peintre, il réintègre l'académie sous la menace de ses ancêtres dans l'écurie de François Boisrond et Jean-Michel Alberola. Il décide dès lors de signer par Orsten Groom sa production - qui s'étend à partir de la peinture à la musique, la sculpture, au film et la poésie cubiste - qu'il désigne sous le terme de *GLUES* (du blues en plus collant).

En 2011, il abandonne la peinture pour intégrer le Fresnoy (Studio National des Arts Contemporains) où il réalise le film *BOBOK* - moyen-métrage burlesque et macabre qui narre les aventures d'un cadavre de vampire à la bouche perdue, muni d'une langue turgescente, dans une rivière en temps de guerre - Prix Exceptionnel du Jury inventé pour l'occasion par André S. Labarthe au festival Côté Court de 2011.

Après quoi, il reprend les pinceaux, poursuit les films et fonde le groupe *Déqueulasse*. Il est remarqué en 2013 par le cinéaste canadien Guy Maddin, qui l'engage comme sculpteur-décorateur pour son projet *Seances* au Centre Pompidou et son film *The Forbidden Room*. Maddin écrit à son propos pour le film BOBOK :

"Wow, that wading cadaver with skewered fish and dangling tongue, all aflame, makes for one of the most startling shots in all of film !

Orsten Groom's ethos is incredible ! Twisted, a little mean, often ugly, always gorgeous !»

Il poursuit la réalisation de films, et compose le cycle vidéo *LES BALLETS RUSSES* avec Elodie Tamayo, spécialiste d'Abel Gance et de cinéma muet. Le *Glues* se recentralise dans la peinture.

Il mène ainsi depuis une carrière d'artiste centralisée sur la peinture, radicalement indépendant et autogéré, et signe plusieurs expositions remarquées entre milieux alternatifs et institutionnels.

En 2015, il est lauréat du Prix de peinture Antoine Marin et primé en 2016 par l'Académie des Beaux-Arts sur la recommandation du peintre serbe Vladimir Velickovic.

En 2017, le critique et écrivain Paul Ardenne est commissaire de l'exposition parisienne *ODRADEK*.

Il expose en galeries à Bruxelles puis au Luxembourg, et est invité au Musée d'Art Moderne de Troyes. Il participe la même année à l'exposition *Tu sais ce qu'elle te dit ma concierge ?* au Musée MUBA Eugène Leroy de Tourcoing, en compagnie de certains Fautrier, Baselitz, Leroy, Picasso, Rembrandt.

Il co-signe avec le traducteur et poète André Markowicz le recueil *ORBE* pour lequel il réalise un cycle de cinq tableaux, et entame un projet d'encyclopédie universelle gnostique : *La Science Physique et Naturelle*.

Il crée en 2019 avec Virginie von Virou le **BUREAU ORSTEN GROOM**, organisme auto-géré qui poursuit de garantir l'indépendance et l'autogestion de ses divers projets (expositions, éditions, musique, films).

La Maison Marin crée et commercialise en son honneur le *Rose Groom*.

Il participe à l'exposition rétrospective *Aux Sources des années 80* au Musée de l'Abbaye de Sainte Croix, avec ses pères Corpet, Boisrond, Alberola, Combas, di Rosa, Blanchard, Traquandi et Gasiorowski.

En novembre 2019, l'écrivain, commissaire d'exposition et critique d'art Olivier Kaepelin est commissaire de l'exposition parisienne **POMPEII MASTURBATOR** - qui leur vaut une plainte de la ville de Pompéi en personne, et à l'occasion de laquelle sa première monographie est éditée.

Le prix l'Art est vivant - Fonds de dotation lui est décerné.

En 2020, le Centre d'Art ACMCM [À Cent Mètres du Centre du Monde] lui offre sa première exposition rétrospective : **EXOPULITAÏ** - avec une cinquantaine de grands formats.

Il présente la même année à Berlin dans la galerie Urban Spree un vaste ensemble de 35 grands formats - dont la série **CHROME DINETTE** : sarcophage mosaïque évolutif dédié à Freud et Moïse sous l'égide de Frank Zappa, récapitulant 5000 ans d'images de la naissance de l'Histoire à son effondrement.

Il fonde en 2021 le groupe de Glues **JACQUELINE** [Twist + Twerk] puis profite du siège instauré par le Covid pour ouvrir avec Olivier Kaepelin le **CABINET CHROME DINETTE**, showroom privé clandestin à l'adresse parisienne secrète où il reçoit de mars à juillet.

La Galerie Templon le représente à partir d'octobre de la même année, et présente l'exposition bruxelloise **SIEG MHUND KALUMNIATOR**

De juillet à décembre 2022, Le Suquet des Artistes de Cannes lui ouvre l'intégralité des anciennes morgues de la ville pour l'exposition **LIMBE [Le Vroi dans la Nuit]**, dédiée à l'enfance et la préhistoire - en collaboration avec le préhistorien Jean-Michel Geneste.
Le livre de leur entretien-fleuve est édité pour l'occasion.

Il réalise le film et le disque éponyme **NITTELNACHT**

En 2023, il fait partie des 50 jeunes fleurons de la peinture contemporaine de la double exposition collective **Immortelle** - au MO.CO de Montpellier.

De décembre à Février 2024, le musée Paul Valéry de Sète lui dédie sa première rétrospective muséale : **VOLCAN DU COMA**

Hervé Di Rosa, Olivier Kaepelin, Vincent Corpet, Jean-Michel Geneste et Stéphane Zagdanski le rejoignent pour une série de rencontres, et Robert Combas ferme le bal avec son groupe les Sans Pattes.

D'octobre à novembre 2024, Le BUREAU ORSTEN GROOM inaugure le grand atelier parisien en espace d'exposition avec le *Cabinet Prémonitoire* - **NIEBO**

Le Bureau fonde la maison d'édition - production **B.Ó.G** et publie la monographie **NIEBO**





PAVOR NOCTURNUS
140 x 210 cm / GXXI



BAN
160 x 140 cm / GXXI

INFOS PRATIQUES

BUREAU ORSTEN GROOM : Atelier / Grand espace showroom
Exposition sur 200 m²

Sur RDV et invitation uniquement

8 rue Beaumarchais, Montreuil
Métro Croix de Chavaux, ligne 9 (Sortie 5 Place du marché)

—

- Accrochage d'une trentaine d'œuvres, dont de très grands formats
- Travail en cours In-Situ du tableau NITTELNACHT / LE DRAP GELÉ
- Parcours d'exposition commenté
- Rencontres - conversations (Dates communiquées par Newsletter)
- Signature de la monographie NIEBO [beau livre 300 pages] - DERNIERS EXEMPLAIRES

-



BUREAU ORSTEN GROOM



Photographie Charlotte Kathleen Jane Fox



[S]KREY

150 x 150 cm / GXXI

Simon Leibovitz & Charlotte KJ Fox